

**GÖTEBORG, 17 JUIN 2006 : EXPOSÉ SUR « LE QUARTIER LATIN DE PARIS :
PERMANENCES ET MUTATIONS » FAIT PAR M. PIERRE BÉDÉRÈDE.**

Résumé

Situé au coeur de Paris, sur la rive gauche de la Seine c'est à dire dans la partie dominée de la capitale, le Quartier latin a longtemps constitué un foyer culturel avec comme axe de desserte la rue Saint-Jacques d'où l'on accède à la Sorbonne et aux nombreux Collèges qui parsèment la Montagne Sainte Geneviève (« la Montagne »).

Avec la perte d'influence du Latin dans les milieux universitaires à partir du XVIème siècle et la montée en puissance du Français, le monde littéraire s'autonomise (cette autonomie est manifeste après 1850) et s'internationalise : Paris devient le méridien de Greenwich de la « république mondiale des lettres » dont le Quartier latin figure l'épicentre.

A côté d'une population estudiantine remuante, immortalisée par Balzac (*Les Illusions perdues*) ou Flaubert (*L'Education sentimentale*), tout un petit peuple de Paris vit dans la misère et la promiscuité. Il est constitué d'artisans, d'imprimeurs, de colporteurs, d'ouvriers qui débordent de la Montagne par la rue Mouffetard jusqu'au Faubourg Saint-Marceau. C'est cette population qui participera activement aux journées révolutionnaires qui jalonnent l'histoire de France aux XVIIIème et XIXème siècles.

C'est pourquoi le baron Hausmann, dès 1852, « brutalisera » le tissu urbain du Quartier latin et du Faubourg Saint-Marceau avec le percement des grands axes de circulation qui circonviennent la Montagne (rue des Ecoles, rue Monge, boulevard Saint-Michel notamment). Ces transformations s'achèvent au cours des années 1960. On assiste alors, avec l'explosion des effectifs étudiants, à un transfert latéral des établissements universitaires vers le quartier Saint-Victor/Jardin des Plantes (campus de Censier et de Jussieu) tandis que la population résidente du Vème arrondissement continue à se modifier socialement.

Aujourd'hui, eu égard aux prix de l'immobilier, les étudiants ne vivent plus au Quartier latin mais ils continuent à fréquenter ses innombrables librairies et ses cinémas d'art et d'essai. Les actuels habitants du Vème arrondissement constituent une population à fort capital culturel académique qui, devant tout ou presque à l'Ecole, s'efforcent de perpétuer et reproduire au travers de leurs enfants cette excellence scolaire. Le Vème reste donc un arrondissement particulièrement recherché par les familles pour la qualité de ses établissements scolaires, notamment celle de ses prestigieux lycées.

Repères bibliographiques

Eric HAZAN – L'invention de Paris – Seuil, 2002.

Pierre PINON – Paris, biographie d'une capitale – Hazan, 1999.

Michel PINÇON et Monique PINÇON-CHARLOT – Sociologie de Paris – Editions La Découverte, collection Repères, 2004.

Renaud GAGNEUX et Denis PROUVOST – Sur les traces des enceintes de Paris – Parigramme, 2004.

Pascale CASANOVA – La République mondiale des Lettres – Seuil, 1999.